



HAL
open science

Nos prises de positions environnementales : une question d'inégalités sociales ?

Johann Suchier, Leroy Alexis, Christophe Demarque

► To cite this version:

Johann Suchier, Leroy Alexis, Christophe Demarque. Nos prises de positions environnementales : une question d'inégalités sociales ?. 2023. hal-03956777

HAL Id: hal-03956777

<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-03956777>

Submitted on 25 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1 **Nos prises de positions environnementales : une question d'inégalités**
2 **sociales ?**



3

4 **Accroche**

5 Plusieurs théories suggèrent que les mêmes processus psychologiques et
6 idéologiques participent, à la fois, à la légitimation des inégalités sociales et à
7 celle des dégradations environnementales. Nos prises de position envers les
8 problèmes environnementaux seraient-elles le reflet indirect de notre rapport aux
9 inégalités sociales ?

10 **Résumé**

11 Plusieurs approches théoriques au sein de la psychologie sociale, et de la psychologie politique,
12 suggèrent que ce serait les mêmes processus psychologiques et idéologiques qui participeraient,
13 à la fois, à la légitimation des rapports de domination entre les groupes sociaux, et à celle des
14 dégradations environnementales. Notamment, la Théorie de la Dominance Sociale (TDS) et la
15 Théorie de la Justification du Système (TJS) s'accordent sur l'existence de liens entre les prises
16 de position environnementales des individus et une légitimation et une justification des
17 inégalités sociales. Toutefois, ces deux théories diffèrent quant à la manière dont elles
18 expliquent ce lien : volonté d'accroître et de maintenir les inégalités sociales pour la TDS,

19 motivation à légitimer le *statu quo* pour la TJS. Dans cet article, nous nous proposons de passer
20 en revue la littérature en psychologie faisant le lien entre légitimation des inégalités sociales et
21 croyances, attitudes et comportements environnementaux.

22 **Mots clés**

23 Environnement, inégalités sociales, justification du système, dominance sociale.

24 **Texte**

25 Lors des nombreuses manifestations pour le climat qui ont émaillé l'actualité ces dernières
26 années, un slogan liant questions environnementale et sociale est régulièrement apparu : « Fin
27 du monde, fin du mois, même combat ». Historiquement, le lien entre problèmes
28 environnementaux et inégalités sociales est ancien. Depuis l'expansion d'un capitalisme
29 marchand au XVIIème siècle, le développement économique des pays industrialisés du Nord a
30 fortement contribué aux dégradations environnementales par le biais d'une exploitation
31 massive des ressources naturelles de pays du Sud (Bonneuil & Fressoz, 2016). Or, les systèmes
32 socio-économiques ayant permis ce développement ont aussi conduit à une accumulation
33 inégalitaire des richesses aussi bien entre ces pays qu'en leur sein même. Ainsi, ce sont les
34 acteurs les moins responsables de ces dégradations environnementales et qui en bénéficièrent
35 le moins économiquement qui furent, et sont toujours, les plus vulnérables à leurs conséquences
36 (Chancel et al., 2022). De nos jours, ces inégalités ont toujours des implications écologiques
37 directes puisque, de par leurs modes de vie, les 0,54% les plus riches de la planète émettent plus
38 que les 50% les plus pauvres (Otto et al., 2019). Et au sein d'un même pays, le revenu d'un
39 foyer demeure le meilleur prédicteur de son impact environnemental (Dozzi & Wallenborn,
40 2007).

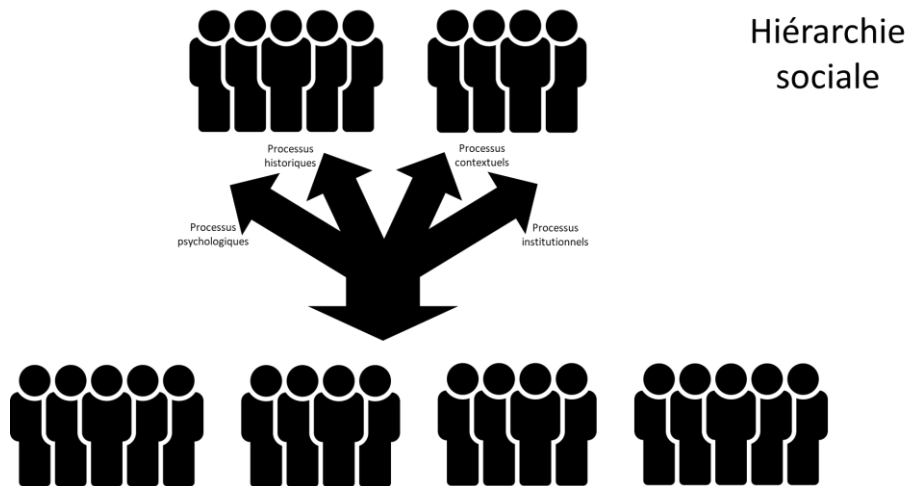
41 Partant du constat que ce sont les mêmes systèmes socio-économiques qui sont simultanément
42 à l'origine des inégalités sociales et des dégradations environnementales, plusieurs approches
43 théoriques en psychologie sociale avancent que les mêmes processus psychologiques et
44 idéologiques seraient impliqués dans le soutien exprimé par certains individus pour ces
45 systèmes (Feygina, 2013). Par conséquent, les attitudes et les comportements des individus vis-
46 à-vis des problèmes environnementaux seraient alors liés à leurs attitudes vis-à-vis des
47 inégalités sociales. Comme nous allons le voir, pour la Théorie de la Dominance Sociale
48 (Sidanius & Pratto, 1999) nos prises de position environnementales seraient guidées par une
49 volonté de préserver et d'accentuer les inégalités. Pour la Théorie de la Justification du Système

50 (Jost & Banaji, 1994), ces prises de position découleraient d'une motivation à préserver le *statu*
51 *quo*, impliquant de légitimer les inégalités qui traversent nos sociétés.

52 ***Nos prises de position environnementales : un moyen d'accentuer les inégalités ?***

53 La Théorie de la Dominance Sociale (TDS) postule que « les sociétés humaines tendent à
54 s'organiser en hiérarchies sociales dans lesquelles au moins un groupe jouit d'un statut social
55 et d'un pouvoir supérieurs à ceux des autres groupes » (Pratto et al., 2006 ; p. 271-272). Elle
56 cherche alors à identifier les processus qui produisent et maintiennent ces rapports de
57 domination – et donc la hiérarchisation de la société – en mobilisant plusieurs niveaux
58 d'analyse, dont des niveaux structurel (historique, contextuel, institutionnel) et psychologique
59 (Sidanius et al., 2004).

60



61

62 *Légende. La théorie de la dominance sociale pose que les sociétés sont caractérisées par une hiérarchie sociale composée de*
63 *groupes dominants et de groupes dominés. Cette hiérarchie est maintenue par des processus psychologiques, historiques,*
64 *contextuels ou encore institutionnels. Images des groupes par [Hea Poh Lin](#) de Noun Project*

65

66 Au niveau psychologique, la TDS suppose l'existence d'une « prédisposition » humaine à
67 former des sociétés hiérarchisées. En effet, c'est parce que de telles sociétés auraient offert par
68 le passé un avantage évolutif aux groupements humains (en termes de facilitation de la
69 répartition des ressources, de réduction des conflits et de survie des sociétés), qu'une
70 prédisposition favorisant ce type d'organisation sociale se serait transmise au fil de l'évolution
71 (Pratto et al., 1994). Ainsi, cette prédisposition se manifesterait chez certains individus par un
72 ensemble d'attitudes favorables envers les relations hiérarchiques et la domination par certains
73 groupes sociaux, que l'on nomme : Orientation à la Dominance Sociale (ODS) (Duarte et al.,
74 2004). Toutefois, l'existence supposée d'une telle prédisposition ne signifie pas que tous les
75 individus tendent à souhaiter une société hiérarchisée en toutes circonstances. En réalité, les

76 travaux mobilisant la TDS ont montré que l'expression de l'ODS dépendait surtout de facteurs
77 individuels et contextuels (Pratto et al., 2006). Notamment, les individus expriment
78 généralement une ODS plus forte lorsque : ils appartiennent à un groupe de haut statut social,
79 ils sont de sexe masculin, ils sont peu empathiques ou altruistes (Pratto et al., 1994). En outre,
80 la TDS met l'accent sur le rôle prépondérant des institutions dans le maintien d'une hiérarchie
81 sociale. D'une part, car elles permettent à grande échelle une répartition inégalitaire – ou non –
82 des ressources (matérielles et symboliques) (Sidanius et al., 2004). D'autre part, car la
83 socialisation des individus dans des institutions qui ont pour effet d'accentuer la hiérarchisation
84 sociale de la société va renforcer leur ODS (et inversement pour les institutions qui tendent à
85 atténuer la hiérarchisation) (Sidanius et al., 1994).

86 Les travaux ont montré que l'expression d'une forte ODS était liée à l'adhésion à un ensemble
87 de « mythes légitimateurs » ; c'est à dire des idéologies, attitudes, valeurs, croyances ou
88 stéréotypes qui permettent d'apporter une justification à l'existence d'inégalités sociales
89 (Sidanius & Pratto, 1993). En outre, une forte ODS se traduit aussi par un soutien accru pour
90 des mesures politiques favorisant une répartition inégalitaire des ressources entre les groupes
91 qui composent la société (Pratto et al., 1998). Ainsi, plus les individus expriment une ODS
92 élevée, plus ils rejettent les politiques visant à réduire les inégalités sociales (e.g., programmes
93 sociaux, droits des femmes, etc.). Mais l'ODS n'explique pas uniquement les prises de position
94 à l'égard de mesures relatives aux inégalités sociales, elle rend également compte de celles qui
95 touchent aux questions environnementales.

96 D'autres travaux ont effectivement révélé que plus les individus exprimaient une ODS élevée,
97 plus ils rejetaient les politiques environnementales (Pratto et al., 1994). Cette relation a
98 notamment été expliquée par l'hypothèse dite du « renforcement de la hiérarchie » (Milfont &
99 Sibley, 2014). Selon cette dernière, les individus manifestant une forte ODS sont davantage
100 motivés à défendre des modes non-soutenables d'exploitation de la nature qui permettent une
101 distribution inégalitaire des richesses, et donc le maintien d'une société hiérarchisée. Défendre
102 ces structures sociales inégalitaires pourrait leur permettre de maintenir une position de pouvoir
103 élevée. Ainsi, Milfont et Sibley (2014) ont montré, lors d'une expérimentation, que les
104 participants présentant une ODS élevée étaient plus prompts à soutenir un projet de minage de
105 minéraux rares lorsque ce dernier était présenté comme favorisant une redistribution inégalitaire
106 des ressources, plutôt que comme permettant une redistribution égalitaire aux membres de la
107 communauté locale.

108 Par ailleurs, des travaux ont révélé que l'ODS ne prédisait pas seulement les prises de position
109 des individus vis-à-vis des politiques environnementales. Il a été montré également que plus les
110 individus exprimaient une ODS élevée, moins ils croyaient en l'existence du changement
111 climatique (Jylhä & Akrami, 2015), moins ils étaient préoccupés par les problèmes
112 environnementaux (Milfont et al., 2013) et moins ils réalisaient de comportements pro-
113 environnementaux (Milfont et al., 2018). Les auteurs ont alors proposé une hypothèse
114 supplémentaire pour expliquer ces liens. La dominance sociale consistant à trouver désirable
115 l'existence d'une hiérarchie entre les différents groupes sociaux humains, elle amènerait aussi
116 à trouver désirable l'existence d'une hiérarchie entre les humains et le reste du monde naturel
117 (Milfont et al., 2013). En ce sens, il a été montré que les individus ayant une ODS élevée
118 adhéraient davantage à des croyances spécistes justifiant la domination des humains sur les
119 animaux (Dhont et al., 2016). Cela se traduisait notamment par un plus grand soutien envers
120 l'exploitation des animaux, la perception du végétarisme comme une menace et une plus grande
121 consommation de viande (Dhont et al., 2016).

122 **Nos prises de position environnementales : un moyen de maintenir le *statu quo* ?**

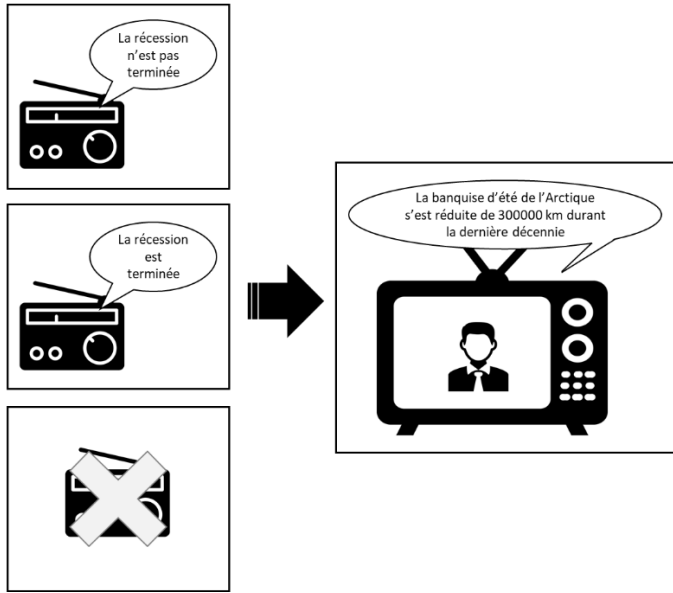
123 La Théorie de la Justification du Système (TJS) postule quant à elle l'existence chez les
124 individus d'une motivation à défendre, légitimer et maintenir une vision positive des systèmes
125 dans lesquels ils évoluent, même lorsque ces derniers sont injustes, illégitimes ou défectueux
126 (Jost, 2019). Le terme de « système » désigne ici « [...] tous arrangements sociaux,
127 économiques ou politiques dans lesquels de multiples individus (et/ou groupes) sont insérés –
128 allant de systèmes à petite échelle tels que la famille nucléaire, à des systèmes à grande échelle
129 comme l'Etat-nation ou l'économie capitaliste. » (van der Toorn & Jost, 2014 ; p. 413-414).
130 Cette motivation à la justification du système répondrait à des besoins humains fondamentaux
131 d'ordre existentiel (se sentir en sécurité), épistémique (quête de sens) et relationnels (besoin
132 d'affiliation) (Jost & Hunyady, 2005). Pour les individus, justifier le système pourrait donc
133 avoir une fonction palliative sur le court terme (Jost & Hunyady, 2003).

134 Toutefois, l'existence de cette motivation ne signifie pas non plus que l'ensemble des individus
135 justifieraient en toutes circonstances le système. En effet, celle-ci dépendrait de facteurs
136 individuels et situationnels. Au niveau contextuel, par exemple, des expériences ont montré que
137 les individus justifiaient davantage le système lorsque : celui-ci était menacé, qu'il était
138 impossible de s'en extraire, ou que l'on en était dépendant (Jost, 2019). De manière générale,
139 la motivation à la justification du système se traduirait dans ces circonstances par une tendance

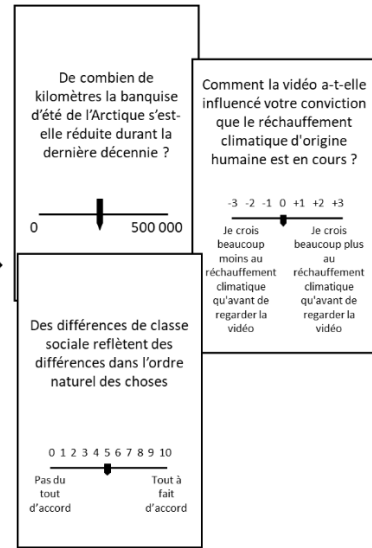
140 à légitimer, à défendre, et à trouver désirable, le maintien du *statu quo*. Elle amène notamment
141 les individus à adhérer à des croyances idéologiques justifiant, légitimant et naturalisant les
142 inégalités sociales existantes. Il a par exemple été montré que lorsque le système était menacé
143 expérimentalement, en exposant les participants à des textes décrivant une dégradation du
144 système, ces derniers avaient par la suite davantage tendance à adhérer à des stéréotypes
145 permettant de justifier les différences de statut social entre les groupes sociaux (Jost et al.,
146 2005). La TJS éclaire donc les processus conduisant les individus à défendre et à légitimer les
147 inégalités sociales engendrées par les systèmes socio-économiques en place. Mais elle a
148 également été mobilisée pour comprendre la légitimation des dégradations environnementales
149 engendrées par ces mêmes systèmes.

150 Pour les tenants de la TJS, les problèmes environnementaux résultent du fonctionnement de nos
151 systèmes socio-économiques, notamment des modes de production et de consommation
152 associés au capitalisme (Feygina et al., 2010 ; Wong-Parodi & Feygina, 2020). Reconnaître
153 l'existence de ces problèmes conduirait donc nécessairement à la remise en question de ces
154 systèmes. Ainsi, admettre qu'il existe des dégradations environnementales, et engager des
155 actions visant à les endiguer, entrerait en opposition avec la motivation à la justification du
156 système. Les travaux de Feygina et al. (2010) corroborent cette hypothèse. Ils ont pu montrer
157 que la tendance à la justification du système était bien liée à un plus fort déni environnemental,
158 ainsi qu'à une moindre réalisation de comportements pro-environnementaux. Hennes et al.
159 (2016) ont clarifié cette relation entre justification du système et déni. Ils ont observé que le
160 déni environnemental découlait plus précisément d'une motivation à défendre le système
161 économique, et à trouver légitimes, naturelles et immuables, les inégalités sociales qu'il
162 engendre. De plus, ils ont clarifié les processus psychologiques participant au déni. Lorsque les
163 individus justifiaient le système économique, ceux-ci avaient un traitement biaisé des
164 informations scientifiques expliquant l'existence du changement climatique, les amenant à en
165 retenir moins et à les juger moins sérieuses. Par ailleurs, ils ont pu démontrer que ce biais de
166 traitement était motivé par une volonté de défendre le système économique. En effet, lorsque
167 les expérimentateurs faisaient écouter aux participants une émission de radio expliquant que le
168 pays allait connaître une récession économique, ces derniers retenaient par la suite moins les
169 informations scientifiques sur le changement climatique et déniaient donc davantage son
170 existence. A l'inverse, lorsque les participants écoutaient au préalable une émission qui
171 décrivait une reprise de l'économie, ils se souvenaient alors davantage des informations
172 scientifiques et exprimaient un moindre déni.

MANIPULATION EXPÉRIMENTALE



QUESTIONNAIRES



173
 174 *Légende. Dans l'étude de Hennes et al. (2016), les participants écoutaient un podcast expliquant que la récession aux Etats-*
 175 *Unis n'est pas terminée, ou qu'elle est terminée, ou ils n'écoutaient pas de podcast. Ces derniers visionnaient ensuite un*
 176 *reportage de 6 minutes de la NASA présentant les preuves du changement climatique anthropique. Sans qu'ils aient été au*
 177 *préalable prévenus, les participants devaient rappeler les informations présentées dans le reportage vidéo, puis reportaient*
 178 *leurs croyances quant au changement climatique et remplissaient une échelle de justification économique du système. Images*
 179 *de la radio et de la TV par Vector Portal de The Noun Project*

180

181 **Pour conclure : volonté d'accroître les inégalités sociales ou seulement de maintenir le**
 182 **statu quo ?**

183 Comme nous venons de le voir, la TJS comme la TDS ont démontré que les attitudes, croyances,
 184 et comportements pro-environnementaux des individus étaient liés à la légitimation d'une
 185 organisation inégalitaire de la société. Si les deux théories s'accordent sur cette observation,
 186 elles reposent toutefois sur des postulats contrastés, chacune ayant des implications très
 187 différentes.

188 Pour la TDS, ces prises de position environnementales découlent d'une volonté d'accroître, de
 189 justifier et de maintenir précisément ces inégalités sociales et une domination humaine du
 190 monde naturel. La TJS, pour sa part, considère que les individus sont motivés à défendre et à
 191 légitimer l'ordre social actuel, notamment lorsque celui-ci semble menacé. Or, comme nos
 192 sociétés génèrent des inégalités sociales et des destructions environnementales, les individus
 193 sont donc motivés à défendre et à justifier cet état de fait pour des raisons palliatives. Toutefois,
 194 si nous vivions dans des sociétés égalitaires et respectueuses de l'environnement, la théorie
 195 prévoit que les individus défendraient alors ce système avec autant de vigueur. Ainsi, et
 196 contrairement à ce qui est avancé au sein de la TDS, ce ne sont pas spécifiquement les inégalités
 197 sociales ou un rapport asymétrique avec la nature que les individus souhaiteraient maintenir,

198 mais seulement le *statu quo*. L'égalité sociale et la préservation de l'environnement pourraient,
199 à terme, constituer le nouveau *statu quo*.

200 Nous ne jugerons pas ici laquelle de ces explications serait la plus adéquate, la littérature
201 scientifique n'ayant pas encore, à notre connaissance, départagé ces deux propositions.
202 Toutefois, nous pouvons souligner le fait que les deux théories convergent sur le rôle primordial
203 des contextes sociaux. Que ce soit parce que les institutions favorisent l'orientation à la
204 dominance sociale et une répartition inégalitaire des ressources dans le cadre de la TDS, ou
205 parce que nos systèmes placent les individus dans des situations qui les amènent à rationaliser
206 le *statu quo* dans le cadre de la TJS. Les deux théories s'accordent alors sur un constat essentiel :
207 ériger une société plus égalitaire et écologique exigerait en premier lieu de modifier nos
208 systèmes socio-économiques et nos institutions.

209 **Références**

210 Bonneuil, C., & Fressoz, J.-B. (2016). *L'événement Anthropocène : La Terre, l'histoire et nous*.

211 Editions du Seuil.

212 Chancel, L., Piketty, T., Saez, E., & Zucman, G. (2022). *World Inequality Report 2022*. Harvard

213 University Press.

214 Dhont, K., Hodson, G., & Leite, A. C. (2016). Common Ideological Roots of Speciesism and

215 Generalized Ethnic Prejudice: The Social Dominance Human–Animal Relations Model (SD–

216 HARM). *European Journal of Personality*, 30(6), 507–522. <https://doi.org/10.1002/per.2069>

217 Dozzi, J., & Wallenborn, G. (2007). Du point de vue environnemental, ne vaut-il pas mieux être

218 pauvre et mal informé que riche et conscientisé ? In P. Cornut, T. Bauler, & E. Zaccai,

219 *Environnement et inégalités sociales* (pp. 47–59). Editions de l'université de Bruxelles.

220 Duarte, S., Dambrun, M., & Guimond, S. (2004). La dominance sociale et les “mythes

221 légitimateurs” : Validation d'une version française de l'échelle d'orientation à la dominance

222 sociale. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 17(4), 97–126.

22 Feygina, I. (2013). Social Justice and the Human–Environment Relationship: Common Systemic,
224 Ideological, and Psychological Roots and Processes. *Social Justice Research*, 26(3), 363–381.
225 <https://doi.org/10.1007/s11211-013-0189-8>

22 Feygina, I., Jost, J. T., & Goldsmith, R. E. (2010). System Justification, the Denial of Global
227 Warming, and the Possibility of “System-Sanctioned Change. *Personality and Social*
228 *Psychology Bulletin*, 36(3), 326–338. <https://doi.org/10.1177/0146167209351435>

22 Hennes, E. P., Ruisch, B. C., Feygina, I., Monteiro, C. A., & Jost, J. T. (2016). Motivated recall in
230 the service of the economic system: The case of anthropogenic climate change. *Journal of*
231 *Experimental Psychology: General*, 145(6), 755–771. <https://doi.org/10.1037/xge0000148>

23 Jost, J. T. (2019). A quarter century of system justification theory: Questions, answers, criticisms,
233 and societal applications. *British Journal of Social Psychology*, 58(2), 263–314.
234 <https://doi.org/10.1111/bjso.12297>

23 Jost, J. T., & Banaji, M. R. (1994). The role of stereotyping in system-justification and the
236 production of false consciousness. *British Journal of Social Psychology*, 33(1), 1–27.
237 <https://doi.org/10.1111/j.2044-8309.1994.tb01008.x>

23 Jost, J. T., & Hunyady, O. (2003). The psychology of system justification and the palliative
239 function of ideology. *European Review of Social Psychology*, 13(1), 111–153.
240 <https://doi.org/10.1080/10463280240000046>

24 Jost, J. T., & Hunyady, O. (2005). Antecedents and Consequences of System-Justifying Ideologies.
242 *Current Directions in Psychological Science*, 14(5), 260–265. [https://doi.org/10.1111/j.0963-](https://doi.org/10.1111/j.0963-7214.2005.00377.x)
243 [7214.2005.00377.x](https://doi.org/10.1111/j.0963-7214.2005.00377.x)

24 Jost, J. T., Kivetz, Y., Rubini, M., Guermandi, G., & Mosso, C. (2005). System-Justifying
245 Functions of Complementary Regional and Ethnic Stereotypes: Cross-National Evidence.
246 *Social Justice Research*, 18(3), 305–333. <https://doi.org/10.1007/s11211-005-6827-z>

247 Jylhä, K. M., & Akrami, N. (2015). Social dominance orientation and climate change denial: The
248 role of dominance and system justification. *Personality and Individual Differences*, 86, 108–
249 111. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2015.05.041>

250 Milfont, T. L., Bain, P. G., Kashima, Y., Corral-Verdugo, V., Pasquali, C., Johansson, L.-O.,
251 Guan, Y., Gouveia, V. V., Garðarsdóttir, R. B., Doron, G., Bilewicz, M., Utsugi, A.,
252 Aragonés, J. I., Steg, L., Soland, M., Park, J., Otto, S., Demarque, C., Wagner, C., ...
253 Einarsdóttir, G. (2018). On the Relation Between Social Dominance Orientation and
254 Environmentalism: A 25-Nation Study. *Social Psychological and Personality Science*, 9(7),
255 802–814. <https://doi.org/10.1177/1948550617722832>

256 Milfont, T. L., Richter, I., Sibley, C. G., Wilson, M. S., & Fischer, R. (2013). Environmental
257 Consequences of the Desire to Dominate and Be Superior. *Personality and Social Psychology*
258 *Bulletin*, 39(9), 1127–1138. <https://doi.org/10.1177/0146167213490805>

259 Milfont, T. L., & Sibley, C. G. (2014). The hierarchy enforcement hypothesis of environmental
260 exploitation: A social dominance perspective. *Journal of Experimental Social Psychology*, 55,
261 188–193. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2014.07.006>

262 Otto, I. M., Kim, K. M., Dubrovsky, N., & Lucht, W. (2019). Shift the focus from the super-poor
263 to the super-rich. *Nature Climate Change*, 9(2), 82–84. [https://doi.org/10.1038/s41558-019-](https://doi.org/10.1038/s41558-019-0402-3)
264 [0402-3](https://doi.org/10.1038/s41558-019-0402-3)

265 Bratto, F., Sidanius, J., & Levin, S. (2006). Social dominance theory and the dynamics of
266 intergroup relations: Taking stock and looking forward. *European Review of Social*
267 *Psychology*, 17(1), 271–320. <https://doi.org/10.1080/10463280601055772>

268 Bratto, F., Sidanius, J., Stallworth, L. M., & Malle, B. F. (1994). Social dominance orientation: A
269 personality variable predicting social and political attitudes. *Journal of Personality and Social*
270 *Psychology*, 67(4), 741–763. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.67.4.741>

271 Pratto, F., Stallworth, L. M., & Conway-Lanz, S. (1998). Social Dominance Orientation and the
272 Ideological Legitimization of Social Policy. *Journal of Applied Social Psychology*, 28(20),
273 1853–1875. <https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.1998.tb01349.x>

274 Sidanius, J., Liu, J. H., Shaw, J. S., & Pratto, F. (1994). Social Dominance Orientation, Hierarchy
275 Attenuators and Hierarchy Enhancers: Social Dominance Theory and the Criminal Justice
276 System. *Journal of Applied Social Psychology*, 24(4), 338–366.
277 <https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.1994.tb00586.x>

278 Sidanius, J., & Pratto, F. (1993). The inevitability of oppression and the dynamics of social
279 dominance. Dans P.M. Sniderman, P.E. Tetlock, & E.G. Carmines (dirs.), *Prejudice, Politics,*
280 *and The American Dilemma*. Stanford University Press.

281 Sidanius, J., & Pratto, F. (1999). *Social Dominance: An intergroup theory of social hierarchy and*
282 *oppression*. Cambridge University Press.

283 Sidanius, J., Pratto, F., Van Laar, C., & Levin, S. (2004). Social Dominance Theory: Its Agenda
284 and Method. *Political Psychology*, 25(6), 845–880. [https://doi.org/10.1111/j.1467-](https://doi.org/10.1111/j.1467-9221.2004.00401.x)
285 [9221.2004.00401.x](https://doi.org/10.1111/j.1467-9221.2004.00401.x)

286 van der Toorn, J., & Jost, J. T. (2014). Twenty years of system justification theory: Introduction to
287 the special issue on “Ideology and system justification processes.” *Group Processes &*
288 *Intergroup Relations*, 17(4), 413–419. <https://doi.org/10.1177/1368430214531509>

289 Wong-Parodi, G., & Feygina, I. (2020). Understanding and countering the motivated roots of
290 climate change denial. *Current Opinion in Environmental Sustainability*, 42, 60–64.
291 <https://doi.org/10.1016/j.cosust.2019.11.008>

292